

Dans la pneumonie fibrineuse, les injections de camphre produisent un abaissement de température d'environ 1° et améliorent notablement l'état général. Elles sont surtout indiquées dans les pneumonies des vieillards, des individus débilés ou atteints de faiblesse du cœur.

Les injections de camphre se montrent aussi très utiles dans la chloro-anémie, ainsi que chez les cardiaques lorsque la digitale reste sans effet : grâce au camphre, on voit dans ces cas l'action de la digitale se manifester de nouveau.

Mais c'est surtout dans le traitement de la phtisie, à la période de ramollissement avec cavernes, sueurs nocturnes et fièvre hectique, que notre confrère berlinois recommande chaleureusement les injections d'huile camphrée. Il dit en avoir obtenu des résultats brillants qui surpassent de beaucoup ce que peuvent donner tous les autres moyens employés en pareille circonstance.

Les sueurs nocturnes et la fièvre hectique disparaissent souvent après une première et toujours après la troisième injection. La toux et les crachats diminuent, les forces se rétablissent (des malades alités depuis longtemps ont pu se lever après la première injection), le sommeil devient calme, l'appétit renaît; dans les cas de tuberculose du larynx, les douleurs de la gorge diminuent et la voix devient plus sonore. Sur les hémoptysies, les injections de camphre exercent aussi une action favorable; elles en diminuent l'intensité et la durée et préviennent les récidives.

En résumé, M. Alexander considère les injections d'huile camphrée comme le meilleur traitement symptomatique de la période ultime de la phtisie pulmonaire. Ce traitement permet de soulager le malade tout en prolongeant le temps qui lui reste à vivre. Il n'échoue que dans les cas où la maladie est compliquée d'une diarrhée par trop abondante.

Ainsi que l'ont montré les observations de notre confrère, le camphre, employé en injections sous-cutanées, exerce une action cumulative. En effet, lorsqu'on fait quotidiennement une injection de 1 gramme d'huile camphrée, le malade commence à éprouver généralement, après la cinquième injection, de la céphalalgie et de l'agitation nocturne. Il faut alors suspendre la médication pour huit jours au moins, car si on recommence le traitement avant ce délai, l'action cumulative, caractérisée par le mal de tête et un sommeil agité, se manifeste dès la deuxième injection.

Notons encore que les injections de camphre ne doivent pas être employées chez les tout petits enfants, qui les supportent mal, même à dose minime.—*Semaine médicale.*

Traitement de la pneumonie par la digitale à haute dose.— Dans sa communication au Congrès international de médecine, le professeur PETRESKO (de Bucharest) préconise la digitale à forte dose contre la pneumonie. Il administre par cuillerée à bouche